

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle a l'usage des jeunes filles.

Troisième année, VI. N^o 26 Juin 1888

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

AVIS

Depuis le 28 juin jusqu'au 1er septembre, mon adresse sera la suivante : F. A. Baillaigé, ptre, village des Cèdres, Comté de Soulanges, P. Q. Après le 1er septembre, adressez à Joliette comme d'habitude. Lisez l'article intitulé " Récompenses offertes ".

Portrait de la bonne jeune fille dans ses rapports avec sa mère, à la maison, durant les vacances (1).

Beaucoup de jeunes filles sont à la veille de prendre leurs vacances. — Beaucoup de jeunes filles ont leurs mamans. — Peu de mamans sont parfaitement satisfaites de leurs enfants à la fin des vacances.— Ce sont là des faits.

Jeune fille,

Pour être avec votre mère, ce que vous de-

(1) Tel était le sujet du concours No. 2. Plusieurs semblent avoir trouvé la matière trop difficile.

vez être, soyez : 1o. *respectueuse*. On se familiarise plus-tôt avec sa mère qu'avec son père : ce n'est pas un mal ; les sentiments de respect cependant doivent être à la même hauteur, toujours. Puisque votre mère est toujours la première, après votre père, traitez-la comme la reine de la maison. Ne la tutoyez point. Sur la rue cédez-lui le haut du pavé. Ne la reprenez point si elle n'a pas l'avantage de parler aussi bien que vous. Que votre mère soit la première *entendue*, la première *servie*.

2o. Soyez *obéissante*. Une jeune fille désobéissante ne peut être respectueuse : on ne peut en effet respecter une personne sans se rendre à ses légitimes désirs. Obéissez *tout de suite*, c'est-à-dire sans vous faire répéter deux fois la même chose et sans vous faire prier. Obéissez *gracieusement*, sans faire la moue. Faites avec autant de perfection ce qui vous est commandé que ce qui dépend de votre bon plaisir.

3o. Soyez *prévenante*. Une bonne jeune fille n'attend pas qu'on lui mette l'épée dans les reins. Elle va pour ainsi dire au-devant des désirs de sa mère. Observez, remarquez ce qui fait plaisir à votre mère ; procurez-le lui, avant

qu'elle le demande. A table, voyez ce qui lui manque et offrez-le lui avant qu'elle en parle. Levez-vous et allez chercher tel objet avant qu'elle se lève pour l'aller prendre.

40. Soyez *laborieuse*. Il faut se reposer sans doute, mais repos n'est pas synonyme de *paresse* et de *sans-cœur*. Aidez votre mère dans les travaux de la maison. Ne craignez rien pour vos doigts mignons ! avant de se percer dans la neige ils doivent être ornés du *brillant* qui a nom *mérite*. Or c'est le travail qui met ce brillant au doigt de la jeune fille. Usez du balai ; frottez couteaux et cuillères ; *mettez* la table ; tranchez le pain ; faites la salade ; enlevez plats et couverts ; essuyez la vaisselle, transportez-la dans l'armoire ; posez une pièce au pantalon de votre petit frère ; seignez les poulets ; trayez la vache ; faites le beurre, etc., etc.

50. Soyez *aimable*. Si vous êtes respectueuse, prévenante et laborieuse, déjà vous serez *très-aimable* ; à tout cela cependant il y a moyen d'ajouter.

Soyez de *bonne humeur*. Figure riante, toujours.

Pas de *long silence*. Il faut parler un peu. Que penseriez-vous de l'oiseau qui dans sa cage serait muet comme une carpe ? Le son de votre voix sera toujours plus agréable à votre mère que le plus beau chant d'oiseau.

Soyez *présente*. On lit, on coud *près de sa mère* et non toute seule en sa chambrette, au troisième étage. S'il vient des étrangers, un prêtre, un laïc, une dame, etc., présentez-vous, sans attendre que l'on vous demande. Saluez les visiteurs et restez avec eux s'il s'agit d'une simple visite. S'il s'agit d'affaires particulières, retirez-vous à temps, mais encore une fois, présentez-vous. Votre maman, voyez-vous, est fière de sa fille, trop fière peut-être.

Ne vous faites *jamais prier* pour chanter ou pour jouer du piano.

Entretenez par la prière l'*amour du bon Dieu* dans votre cœur, c'est la principale source de l'amabilité.

Si vous agissez de la sorte, vous aurez réalisé, près de votre mère, le type de la bonne jeune fille ; Dieu vous bénira et votre mère sera fière et contente de vous.

F. A. B.

LE CHEVALIER BOSSU

Le Sire de Coucy était parti en Palestine pour faire la croisade avec le roi Philippe II. Sa femme, la belle Atalide, languissait dans son manoir depuis son départ ; ses damoiselles ne pouvaient parvenir à la sortir de cet abattement moral, étant, comme elle, plongées dans la tristesse. Un soir qu'elles étaient plus tristes que d'habitude, un pauvre ménestrel vint frapper à la porte du castel. Un joli page lui fit ouvrir les portes et l'introduisit auprès de sa maîtresse pour la distraire en lui racontant une histoire. Le poète commença en ces termes : « Il y avait à la cour de Charlemagne un paladin nommé Isambert, doué de beaucoup de qualités telles que la beauté, l'esprit, l'amabilité, mais par malheur il était bossu : difformité dont il riait tout le premier. Un jour, qu'il se promenait dans une forêt, son cheval s'arrêta et refusa obstinément d'avancer ; sauter en bas lui fut chose aisée.— Il se trouvait dans un endroit où on eut dit que jamais aucun être humain n'avait posé le pied : c'était une belle et fraîche vallée s'étendant entre plusieurs montagnes à pic ; on voyait au milieu un lac d'azur dont les zéphyrts ridaient à peine la surface ; de tous côtés s'étalait à l'envi la végétation. Des arbres aussi vieux que le monde étendaient au loin l'ombre de leurs rameaux ; la mousse veloutait le sol semé d'étoiles d'or et d'argent ; et la violette cachée sous des buissons d'aubépine se révélait par son suave parfum.

Isambert résolut de borner là sa course du premier jour ; et comme il succombait à la fatigue, il porta les yeux autour de lui, cherchant quelque fourré couvert, quelque cabane abandonnée où il put dormir.

Alors il entendit des voix claires, fraîches et mélodieuses ; mais il eut beau regarder dans toutes les directions, il ne découvrit absolument rien. Tout à coup les ténèbres de la nuit s'effaçèrent, et, au milieu d'une clarté cent fois plus douce que la plus douce aurore, la population de ce pays enchanté apparut à ses yeux. De

tous côtés de jeunes femmes d'une rare beauté couraient riant et chantant d'un sentier à l'autre, et si légères qu'elles marchaient sur les fleurs sans les faire plier. Les unes cueillaient des plantes aromatiques dans des paniers de fils d'or, les autres extrayaient des parfums. Ayant fait quelques pas en avant, il aperçut un palais merveilleux ; il s'en approcha et une jeune fille vint lui ouvrir, et lui fit parcourir des appartements où tout ruisselait de pierreries. Arrivés au dernier, elle le laissa seul et partit. Il se trouvait dans un salon d'une richesse éblouissante : et on voyait partout scintiller des escarboucles et des topazes. Sur un fauteuil était posé un costume de satin blanc avec une épée à poignée de diamants et des souliers à boucles de rubis. Un petit page vint l'aider à revêtir ses habits de gala. Quand il fut prêt, il vit entrer la fée Diamantine suivie de toute sa cour : c'était une femme d'une beauté angélique ; elle portait une couronne d'or, ses cheveux flottaient sur ses épaules, et sa robe de satin blanc était retenue à la taille par une écharpe de pourpre. La fée alla au devant d'Isambert et le félicita d'être venu. Bientôt on dansa aux accords d'une musique ravissante. Isambert fut si aimable et si spirituel que la fée lui enleva sa bosse pour le récompenser.

Après la fête, Diamantine fit préparer son char et voulut elle-même reconduire Isambert jusqu'à sa demeure. Une nombreuse escorte de chasseresses à l'arc d'argent et de hussards au manteau rouge les accompagna.

Après avoir remercié la fée avec effusion, Isambert arriva à la cour où tout le monde fut émerveillé de son aventure.

Un autre chevalier, qui, lui aussi, était bossu, voulut son tour venir trouver la fée, mais par malheur il était si vaniteux et si niais que Diamantine voulant le punir de sa présomption, lui ajouta sur la poitrine la bosse qu'elle avait enlevée à Isambert. Voilà l'origine des pochinelles, dit le ménestrel en achevant son récit."

JEANNE LÉON (17 ans).

Inst. de Mlle Léon, 3, rue du Petit Carreau.

A MA SŒUR

LE SALUT QUE JE PRÉFÈRE

(Pour la Couvent)

Quand, pour un bout de promenade,
 Vous choisissez tous les endroits
 Où vous savez, jeune maussade,
 Rencontrer gens de votre choix,
 Des saluts qu'on vous distribue
 Avec un sourire enchanteur,
 Lequel, votre âme toute émue
 Reçoit avec plus de bonheur ?

Est-ce celui de la puissance,
 Son air protecteur qui vous va ?
 Est-ce le salut de l'enfance ?
 Moi, je l'aime bien celui-là.
 Est-ce celui de la misère
 Qui vous implore tous les jours ;
 Oh ! c'en est un, croyez, ma chère,
 Que nous devons rendre toujours.

Est-ce... mais aidez-moi fillette,
 Vos goûts me sont encor voilés,
 Est-ce celui de la fauvette
 Qui vous donne ses chants perlés ;
 Celui du plus charmant ombrage
 Que le zéphir baise en fuyant,
 Et courbe sur votre passage
 Comme un long voile caressant.

Celui de la compagne aimée
 Qui de partager vos plaisirs,
 Se montrera toujours charmée ;
 Ou, celui qui, plein de soupirs,
 Vient... du jeune clerc en vacance
 Qui vous rencontre chapeau bas ?
 La gloire humaine a son enfance :
 Les clercs deviennent avocats...

Je ne sais... voudrez-vous le dire ?
 Tous me paraissent précieux.
 Quelques-uns vous feront sourire.
 Mais il en est que j'aime mieux,
 Et celui-là, croyez mignonne,
 Est accompagné d'un regard
 Qui vous grandit et vous rend bonne,
 Car, c'est le salut du vicillard.

Digne de recherche et d'envie,
 Il semble nous dire en passant ;
 Contre les maux de cete vie,
 Dieu vous protège, mon enfant ! —
 Sur ce front que le ciel invite ;
 O Jésus baisse tes regards
 Et rends pour moi, pauvre petite,
 Rends le salut aux bon . vieillards !

ELISABETH.

Gentilly, juin 1888.

POURQUOI ALFRED CE ANTE SI BIEN.

PETITE LÉGENDE.

(Pour le Couvent)

Un jour que la mère d'Alfred veillait à son chevet ; cl-

le s'assoupit et eut un songe. La Sainte Vierge lui apparut tenant dans sa main une corbeille pleine..... de grâces.

— Que désires-tu pour ton enfant, lui demanda la Bonne Vierge.

A cette question la mère d'Alfred fut fort perplexe. Elle n'avait jamais songé à ce qui serait le plus utile pour son enfant.

— Veux-tu qu'il serve bien Dieu ?

— Bonne Sainte Vierge, sous ce rapport je n'ai rien à reprocher à Alfred.

— Veux-tu qu'il réussisse bien dans ses études ?

— Bonne Sainte Vierge, il est le premier de sa classe.

— Veux-tu qu'il soit toujours joyeux ?

— Bonne Sainte Vierge, il rit toujours.

Alors, dit Marie, en souriant, il a donc tout pour lui, cet Alfred.

Pourtant... .. Si..... avança timidement la mère.

Eh bien !

— Quoi ? reprit vivement la Vierge avec bonté.

— Je voudrais qu'il chantât comme un rossignol —

— Ton vœu sera exaucé.

La mère se réveilla

Elle entendit une voix vraiment céleste qui chantait :

Que craindrait l'enfant de Marie ?
Sa mère est la Reine des cieux,
Et du cœur humble qui la prie,
Elle aime à bénir tous les vœux,

C'était Alfred qui chantait !

R. G. P,

Q. Les anciens Hébreux avaient-ils des noms de famille ? L'autre jour on m'a demandé quel était le nom de famille de saint Joseph : j'ai d'abord ouvert de grands yeux, toute confuse qu'un pareil nom ne se présentât pas immédiatement à ma mémoire ; mais à l'encontre de la promesse évangélique plus je cherchais moins je trouvais.

MAGGIL. .

R. Chez les Hébreux les noms étaient personnels : on y ajoutait parfois cependant le nom du père : *Jean, fils de Zébédée*. Tout ce que puis vous dire de saint Joseph, c'est qu'il était de la tribu de Juda et de la race royale de David.

F. A. B.

RÉCOMPENSES OFFERTES

A ceux et à celles qui, de cette date au 1er décembre 1888, nous enverront les noms de nouvelles abonnées au *Couvent*.

Si vous nous procurez :

- | | | | | |
|----|----------|------|------------|--|
| 1 | abonnée, | vous | recevrez : | Almanach-Journal illustré pour 1889. |
| 2 | abonnées | “ | “ | Le Rosaire illustré (16 gravures, publié à Paris) et l'Almanach-Journal pour 1889. |
| 3 | “ | “ | “ | L'Auberge de l'Ange Gardien, illustrée, 72 pages. (Histoire des plus touchantes.) |
| 4 | “ | “ | “ | L'Auberge de l'Ange Gardien et l'Almanach-Journal. |
| 5 | “ | “ | “ | Coups de rayon par F. A. B., 100 pages (sous presse). |
| 6 | “ | “ | “ | Collection brochée du <i>Couvent</i> de 1886 plus l'Almanach. |
| 7 | “ | “ | “ | Collection du <i>Couvent</i> de 1886, plus l'Almanach, plus le Rosaire illustré. |
| 8 | “ | “ | “ | Collection du <i>Couvent</i> de 1887, plus l'Ama. et le Rosaire ill. |
| 9 | “ | “ | “ | Collection du <i>Couvent</i> de 1886. Collect. du <i>Couvent</i> de 1887. |
| 10 | “ | “ | “ | Les 2 collections précédentes et l'Amanach. |
| 11 | “ | “ | “ | Les 2 collections susdites, l'Alm. et le Rosaire. |
| 12 | “ | “ | “ | Les 2 collections susdites, l'Alm. et l'Auberge de l'Ange Gar. |
| 13 | “ | “ | “ | Les 2 collections susdites, l'Alm. l'Aub. et le Rosaire illustré. |
| 14 | “ | “ | “ | Le Dictionnaire des verbes irréguliers, 76 pages.—Alm-Jour.—Rosaire illus.—Auberge.—Collection du <i>Couvent</i> de 1886 |

Si vous lous procurez
ab. vous recevrez

- | | | | | |
|----|---|---|---|--|
| 15 | " | " | " | Le mois de Marie illustré, 32 gravures. — Dictionnaire. — Alm.—Rosaire illustré.—Auberge—Collection du <i>Couvent</i> de 1887. |
| 16 | " | " | " | <i>Coups de crayon</i> par F. A. Bail-
laigé, (sous presse)—Diction-
naire.—Auberge.—Almanach |
| 17 | " | " | " | <i>Histoire d'une paroisse</i> per le
Révd M. Provost (sous pres-
se). — Collect. du <i>Couvent</i> de
1886 et de 1887. |
| 18 | " | " | " | Les trois récompenses précéden-
tes, plus Almanach et Rosai-
re illustré. |
| 19 | " | " | " | Histoire d'une paroisse.— <i>Cou-
vent</i> de 1886 et de 1887. —
Auberge de l'Ange Gardien. |
| 20 | " | " | " | Les 4 récompenses précédentes
plus l'Almanach et le mois
de Marie illustré(32 gravures) |
| 21 | " | " | " | <i>Coups de crayon</i> .—Histoire d'u-
ne paroisse.—Dict.— Aub, —
Alm.— Rosaire illustré. |
| 22 | " | " | " | Mois de Marie illustré.— <i>Coups
de crayon</i> . Histoire d'une pa-
roisse.— Dict.—Alm.—Auber-
ge.—Rosaire illustré. |
| 23 | " | " | " | Un an d'abonnement à l' <i>Etu-
diantot</i> au <i>Couvent</i> , Aub., Alm. |
| 24 | " | " | " | Collection du <i>Couvent</i> de 1886
et de 1887.— <i>Coups de crayon</i>
—Dictionnaire. Auberge. |
| 25 | " | " | " | <i>Coups de crayon</i> .—Histoire d'u-
ne paroisse.—Dictionnaire des
verbes irrég. — Collection du
<i>Couvent</i> de 1886.—Almanach
illustré pour 1882.— Le mois |

de Marie illustré.—Le Rosaire illustré.—L'Auberge de l'Ange Gardien.

NONA BENE

10. Toute personne qui enverra *plus de 25* abonnées d'ici au 1er décembre prochain, recevra des récompenses supplémentaires en proportion.

20. Toutes les personnes qui auront envoyé 25 abonnées, tout en ayant les récompenses susdites, auront droit de tirer au sort :

a Un album recouvert en pluche.

b Une jupe de laine (couleurs variées). Si on ne la trouve pas artistique, du moins on la trouvera *chaude*.

c Une scène représentant un chat véritable (empaillé,) qui croque un rat véritable (empaillé). Un second rat sur l'avant prend la fuite (1).

30. Les récompenses ne seront envoyées qu'à la fin de décembre, car nous devons faire venir de Paris le "Rosaire illustré" et le "Mois de Marie illustré". Les envois, d'ici là, sera fidèlement enrégistrés.

40. L'argent qu'on nous enverra payera depuis la date d'envoi jusqu'au 31 décembre 1889.

Pendant juillet et août, adressez :

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre.

Village des Cèdres, Soulanges.

Après le 1er septembre, adressez comme d'habitude : F. A. B. Ptre, Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

Donnez bien votre nom, votre prénom, le nom de l'endroit où vous serez en décembre prochain.

Les religieuses et les jeunes filles ont là une bonne belle occasion de se procurer plusieurs brochures à bon marché.

*
* *

Allons, les amis du *Couvent*, un peu de courage, un

(1) Dès que l'une des concurrentes aura gagné un objet elle ne tirera pas sur les autres, afin de donner des chances à plus de concurrentes.

peu de zèle surtout à l'égard d'une œuvre qui mérite d'être encouragée et qui est sous la haute protection de la Vierge Marie.

*
* * *

Demandez à saint Antoine de Padoue de vous faire
trouver des abonnés !
F. A. BAILLAIRGÉ.

La poésie *Hymne au Créateur*, aura son tour.
On recommande aux prières des abonnés du Couvent : *Amélie*, enfant de 4 ans, qui ne marche pas depuis deux ans. Une œuvre importante. — Une abonné malade.

Revue de musique au pensionnat de la C. de N.-D.
Joliette, 5 juin 1888

ENTRÉE "Come to the Feast" (duo) C. Blake
Principes de la classe élémentaire

DIVISION.	NOM DU MORCEAU	AUTEUR	EXÉCUTÉ PAR ELLES :
1	Morning	Kohler	B. Bélisle, L. Rivard T. Beauchamp, M. A. Leprohon
2	Heart and Hand	J. Post	M. Lafortune, H. Soumis E. Lassieraie
3	Bohemian Melody	G. Roder	B. Mousseau, E. Derochers A. Leprohon
4	Polonaise	Nurnbug	M. A. Mousseau, M. Rivet Y. Davis
5	La Pensée	Jungman	D. Magnan, H. Renaud, J. Danfort
6	Country Life	Sudds	C. Désormiers, M. Coffin, H. Rivard
7	Souvenir Gavotte	W. Popp	A. Rivet, A. Leprohon, M. Renaud
Principes de la classe supérieure			
8	Chant du Bivouac	Ketterer	L. Provost, A. Basinet
9	March of the Priests	Mendelsohn	E. St-Martin, A. Desrochers, J. Davis, R. Olivier
10	Cujus animam	Kuhe	H. Higgins, A. Guilbault, R. Leprohon
11	Lucrezia Borgia	S. Smith	R. Leprohon, L. Rivard, M. L. Chevalier
12	Il Trovatore	Osborne	L. Higgins, H. Renaud, S. Davis

CHANT · Les Brésiliennes (Bordèze)

FINALE · Je suis prêt. Duo (Lafuente)

UN SOUVENIR DU 24 JUIN 1887

(Pour le Couvent)

Le jour était fini ; la nuit sombre et tranquille
 Commençait à planer comme un voile de deuil.
 L'oiseau ne chantait plus, mais la brise docile
 Gazouillait au berceau, gémissait au cercueil.
 Les étoiles parlaient un suave langage ;
 Les constellations disaient : Il se fait tard !
 Et la lune argentée, à travers le feuillage,
 Laisait tomber sur nous son plus tendre regard !

T'en souviens-tu ?... C'était le vingt-quatre juin,
 La fête la plus chère au cœur du Canadien...
 Il faisait un beau soir ; la *bande trifluvienn*
 Faisait entendre au loin ses sons mélodieux.
 On aurait dit l'écho de la lyre éolienne,
 Répétant jusqu'à nous ses chants harmonieux.
 D'un firmament d'azur, la couronne perlée
 Avec éclat brillait sous la voûte étoilée.

Tes yeux étaient plongés dans la voûte infinie,
 Ton âme se berçait dans les parvis du ciel :
 Une mélancolique et douce rêverie,
 Hélas ! te transportait loin du monde réel...
 Assise auprès de toi, je sentais une larme
 Perler à ma paupière et trahir mon chagrin.
 C'est que j'entrevois alors, non sans alarme,
 Le jour de ton départ, le *sombre lendemain*.

Voilà comment fuyait cette belle soirée
 Dans *notre monastère*, asile de bonheur...
 Rapide, elle a coulé comme une aube dorée,
 Avec elle emportant nos regrets et mon cœur...
 Te la rappelles-tu, ma chère et bonne amie ?
 N'as-tu pas oublié ces jours les plus heureux,
 Que nous avons goûtés sur le seuil de la vie,
 Et ce triste entretien à l'heure des adieux ?...

Tu t'er. souviens, Winnie !... Et moi toute inquiète,
 Le cœur ému, je rêve à ce beau souvenir...
 Combien j'aimerais dans notre douce retraite
 Rêver encore ensemble un heureux avenir...-
 Maiso de Sainte-Ursule, ô chère "*Alma Mater* !"
 Reviendrons-nous, un jour, sous ton toit protecteur ?
 O ciel, entends, écoute une ardente prière.

Louiseville.

FLEUR-ANGE.

MYOSOTIS

(Pour le Couvent.)

De mes nombreuses sœurs je suis la pus petite,
 Le pur azur du ciel, tu sais, est ma couleur,
 D'un suave parfum je n'ai que le mérite
 En retour je connais le droit chemin du cœur.

D'une tendre amitié je suis la fleur choisie
 Mon emblème est bien simple et cependant charmant
 Je n'ai pas il est vrai le parfum d'ambrosie,
 Mais à tous je rappelle un souvenir constant.

Jeunes filles surtout, vous aimez mon symbole
 Partout où vous allez je vous suis pas à pas ;
 Je suis la pauvre fleur qui bénit et console
 Si vous savez mon nom oh ! " ne m'oubliez pas."

MIGNONNE

Gymnastique Intellectuelle.

Réponses aux difficultés de la page 65.

1 Maître. — 2 Futile. utile — 3 Flamm, lame. — 4 Livre. — 5 Côtes.

M. L. Lebœuf, couvent de Deschambault	1	2	3	4	5
Fabiola Paquin " "	"	"	"	"	"
Eva Roy, Montmagny	"	"	"	"	"
Joséphine Lefrançois, Château-Richer	"	"	"	"	"
M. A. Gascon, St-Vincent de Paul.	"	"	"	"	"

LE SANSONNET PRUDENT.

Un sansonnet altéré trouva un flacon d'eau. Il essaya de boire ; mais l'eau arrivait à peine au col du flacon, et le bec de l'oiseau n'atteignait pas jusque-là.

Il se mit à becqueter le dehors du vase, afin d'y pratiquer un trou. Ce fut en vain, le verre était trop dur.

Alors il chercha à renverser le flacon. Cela ne lui réussit pas davantage ; le vase était trop pesant.

Enfin le sansonnet s'avisa d'une idée qui lui réussit il jeta dans le vase de petits cailloux qui firent hausser l'eau insensiblement jusqu'à la portée de son bec.

L'adresse l'emporte sur la force ; la patience et la réflexion rendent possibles bien des choses qui au premier abord paraissent impossibles.

OILENDORFF.

 QUESTION ET RÉPONSE

QUESTION.— Que pensez-vous d'une servante qui se lève, en été, à 6 h $\frac{1}{2}$?

ALTEREGO.

RÉPONSE.— Je pense que cette servante n'a de paix ni avec Dieu, ni avec sa maîtresse, ni avec elle-même.

Je pense que cette servante est "inserviable".

Je pense que cette servante ne peut faire plus de deux mois de service dans une maison.

Je pense que cette servante manque de courage, de caractère, d'énergie.

Je pense de cette servante qu'elle ne sera toujours qu'une "flaneuse," bien qu'elle puisse se corriger avec la grâce de Dieu.

YDERF.